

SENNAGA COMPAGNIE

## Vache sans herbe

De Sabine Tamisier



### Spectacle au catalogue Saison 13

Coproduction : Par les Villages - Théâtre Antoine Vitez

Aide à la création : Ville d'Aix-en-Provence - Conseil Général 13

Avec le soutien du Bois de l'Aune- pôle artistique et culturel de la Communauté du Pays d'Aix ;

La Distillerie - lieu de création théâtrale à Aubagne ; le Théâtre Antoine Vitez.

CREATION au Théâtre du Bois de l'Aune - novembre 2012  
Spectacle tout public à partir de 10 ans

Direction artistique Agnès Pétreau

Texte Sabine Tamisier

Mise en scène et scénographie Agnès Régolo

Avec

Sabine Tamisier dans le rôle de Juliette CHENU, la fille

Agnès Pétreau dans le rôle de Romance VINCIGUERRA, la mère

Julien Asselin dans le rôle de Marcel BOULIGON, le docteur

Construction du décor Sylvie Criqui

Plasticien et costumier Christian Burle

Montage son Guillaume Saurel

Création et régie Jocelyne Rodriguez

## *La fable*

Ce matin Juliette consulte son docteur Marcel Bouligon. Il lui apprend qu'elle a des boules, là, dans son ventre. Des boules à souvenirs ! Elle s'est fait des nœuds la Juliette à force de ruminer.

Il faut dire que la vie ne l'a pas épargnée. Alban, son père, puis Martin, son amoureux, sont allés rejoindre les anges. Pour Alban, c'était son heure mais pour Martin ? Elle l'aimait tant son Martin. Ces deux-là lui collent des boules tellement s'est difficile de rester, de continuer...

Et Marcel Bouligon ne sait pas quoi faire, d'ailleurs il n'a jamais su quoi faire avec cette famille ! En plus il a une rage de dents et sa femme l'a plaqué. Alors il s'enferme chez lui Bouligon et Juliette, elle, elle s'enferme chez elle.

Romance Vinciguerra, la mère de Juliette, fait son entrée. Elle a le sang chaud, c'est une italienne. Romance enfonce les portes. IL FAUT SAUVER SA JULIETTE !

Les personnages de « Vache sans herbe », haut en couleurs, évoluent  
dans un décor étrange et onirique fait de parapluies.

Les tableaux s'enchaînent à vive allure alternant les situations cocasses et les moments poétiques et émouvants.

Un monde où réalité et imaginaire s'entrecroisent laissant souffler sur la scène un vent de folie.

Un hymne à la vie !

Elle est peintre Juliette alors de ces boules qui se sont mises à grossir dans son ventre elle va faire des œuvres d'art.



« Juliette, va sublimer sa souffrance et la transformer en matière artistique. L'humeur est joueuse et malicieuse, la langue file en rythme et coule de source. L'universalité du propos, la limpidité de l'écriture et du jeu théâtral, permettent à cette Vache sans herbe de s'adresser à tous. Ne vous laissez surtout pas effrayer par la gravité du sujet, car, il est porté avec une extrême légèreté. »  
**Alain Béhar**

« Interprété avec vivacité par Julien Asselin, Agnès Pétreau et Sabine Tamisier dans une mise en scène originale et forte d'Agnès Régolo et une belle mise en lumières de Jocelyne Rodriguez. Jeux de parapluies, lieux stylisés, texte porté avec talent... Un versant nouveau dans la production théâtrale de la compagnie, courageux qui sait traiter de sujets douloureux avec une grande délicatesse. » **Journal Zibeline**

« Entre conte et poème amoureux, la pièce flirte en douceur avec l'irréalisme et la parabole paysanne autour de la question très douloureuse du deuil. Mais il n'y a dans son traitement aucune complaisance doloriste et si la dernière scène se déroule au cimetière, c'est sous un grand soleil et pour annoncer un mariage. La pièce chante au contraire une grande confiance en l'humain, développe une formidable tendresse et son écriture exigeante, faite de mots simples, de sentiments justes et d'amour de ses personnages nous la rend lumineuse. Aussi touchante, aussi troublante et plein d'une sensibilité naturelle qu'un récit de Pierre Loti ou de Marcel Pagnol. C'est très solaire, très féminin. Un théâtre qui tourne le dos à une violence convenue pour parler de l'amour avec intelligence. Ce n'est pas si fréquent ! » **Gilles Boulan du Panta Théâtre de Caen – Centre de ressources des écritures contemporaines**

## *Notes d'intentions d'Agnès Régolo : metteur en scène et scénographe*

Avec Sabine Tamisier, ce que l'on vérifie, c'est que c'est la langue qui nous maintient dans le flot de la vie, même si paradoxalement, cette même langue se déploie pour dire que la vie ne nous tient plus. Il y a chez Sabine Tamisier une « candeur » dans l'expression du malheur qui désarme, une clarté têtue qui sonde et éclaire l'adversité.

Si une des caractéristiques du théâtre pour la jeunesse est de vaillamment et dans le goût du jeu penser l'avenir, de donner l'occasion de s'éprouver seul et en société, de se savoir susceptible d'être bousculé et de bousculer ce qui doit advenir, « Vache sans herbe » possède indéniablement toutes ces qualités.

Ce théâtre est une invitation au jeu, un hommage à l'artifice, à la peinture, au théâtre, aux acteurs. Il s'agira pour la mise en scène de cerner un terrain de jeu qui s'avouera ostensiblement ainsi, propre au mélange de fluidité, de gravité, de légèreté et d'humour qu'offre la pièce au public et à ses interprètes.

Sabine Tamisier parle du malheur de la perte, comment il nous enferme, comment on en sort. Un malheur qui se surmonte à coup de changements de focales, un malheur qui se surmonte parce qu'on arrive à le « cadrer », à le cerner.

Le choix scénographique :

Un espace empli de multiples parapluies, accessoires à la puissance plastique certaine (on pense ici à Magritte) pouvant évoquer posés au sol, une mer de nuages, une place entre ciel et terre, et d'une certaine façon cette tension entre les deux que l'on trouve dans la pièce. Ce dispositif offre des possibilités instantanées et factieuses d'apparition, disparition, d'incrustation, sous des « ciels » divers, découpés par les seuls cadres des parapluies. Ce décor non naturaliste, pourtant composé d'un élément du quotidien, nous entraîne dans un univers à la fois familier et cocasse non exempt de la poésie intime qui traverse le texte de Sabine Tamisier. Peindre pour la Juliette de « Vache sans herbe » ne réduit pas le malheur, mais permet de ne pas définitivement s'y perdre, s'y « rincer », comme un parapluie sans annuler la pluie, permet, quelque peu, de s'en protéger.

Comment se relever, voilà la question que pose Sabine avec la grâce qui la caractérise.

A l'invitation d'Agnès Pétreau, mettre en scène cette question, c'est donc par extension relever un doux défi.

**Agnès Régolo**



## *Notes d'Agnès Pétreau - directrice artistique - sur l'adresse au public*

La constance dans mes désirs au théâtre « c'est de raconter le mieux possible des histoires ». Raconter, c'est s'inscrire dans un processus de transmission. Raconter, cela veut dire parler, transmettre, prendre du temps, être mû par une intentionnalité. Raconter, c'est faire apparaître l'autre, celui qui écoute. Se pose alors la question de comment nous allons lui raconter l'histoire.

Cette pièce est une commande d'écriture faite à Sabine Tamisier pour le jeune public. Lorsque nous avons lu la version finale nous nous sommes interrogés avec l'équipe sur l'âge du public. : À qui cette pièce s'adresse-t-elle ?

La création Jeune Public pose tôt ou tard la question de l'adresse ou tout au moins nous la pose-t-on : question de l'âge minimal ? A partir de quel âge ? Il est en général vrai que les spectacles de la compagnie s'adressent à des enfants à partir de 8 ans, parce que les enfants de cet âge traversent des questionnements qui résonnent avec mon travail de création.

Mais pour « Ouasmok, » de Sylvain Levey (spectacle créé par la compagnie en 2008), l'exercice était déjà plus difficile. L'auteur souligne lui-même qu'il écrit pour tous et ne cherche pas à s'adresser aux uns ou aux autres. Lors des représentations et des débats avec les jeunes j'ai été frappée de voir avec quelle maturité des enfants de 10 ans pouvaient être concernés par le sujet et en débattre. « Ouasmok » ? parle du couple : amour, conflit, rupture, tentative de suicide.

« Vache sans herbe » s'inscrit à ce même endroit. Nous pourrions aussi formuler l'adresse de la façon suivante : spectacle adulte à partir de 10 ans.

Il me semble qu'un des intérêts de ce texte c'est de s'adresser à des familles, c'est-à-dire à cette question même du lien entre les générations. L'une des impressions que la contemporanéité me suggère c'est la réouverture d'un espace de vie où les âges dialoguent pour éviter que le monde futur soit coupé en théâtre pour enfants, théâtre pour adolescents, théâtre pour femmes, théâtre pour adultes, pour vieux, pour handicapés...

Le théâtre peut aussi faire le lien entre les générations dans le sens inverse quand les enfants amènent les parents au théâtre.

Le théâtre pour petits doit toucher également le grand qui accompagne, chacun à son niveau. C'est dans ce lien, ce trait d'union, cette relation, que tout se joue. Le lien : c'est ce qui met de l'espace entre.

Ce que je cherche dans mes créations c'est de créer le trouble et le lien. Le théâtre comme trouble, c'est quelque chose d'extraordinaire. Et entendez « troublé » comme vous avez envie de l'entendre, mais quelque chose qui aurait à voir avec une sorte de tremblement interne. C'est un art vivant. Donc ça vibre. Il me semble que ce qui est important dans la vie ce n'est pas de répondre aux questions, mais de continuer à s'en poser.

## *Extraits du texte « Vache sans herbe »*

### *Extrait 1.*

« JULIETTE. - Ce matin, j'ai attrapé la mort.

Si si. Il me l'a dit le docteur, il m'a dit - Marcel, c'est Marcel Bouligon mon docteur - il m'a dit

Juliette, faut arrêter la bile. Voilà, voilà qu'aujourd'hui Juliette, à force de - votre tête - RUMINER, vache sans herbe  
à force de - votre tête - une boule. Votre tête a mis une boule là.

Regardez. C'est énorme Juliette

DES NŒUDS - il a dit - vous vous êtes fait des NŒUDS. »

### *Extrait 2.*

« JULIETTE. - Trouvera rien maman. C'est Martin. Je le sais. Personne peut m'empêcher. Martin et papa. De là-bas, de là-haut, je sais pas. Tout ce que je sais, c'est que c'est eux là-dedans. Des morceaux d'eux.

ROMANCE. - En voilà une affaire ! Est-ce que j'en ai moi, des morceaux d'eux là, au-dedans ? J'ai rien moi. Alors pourquoi ? Pourquoi toi, dis ?!

JULIETTE. - Parce que je regarde les trains. Je les prends plus. Y'a tout qui vient. Les images. Je reste assise. J'ai plus besoin d'avancer. Demain, je sais pas ce que c'est.

ROMANCE. - Oui, je vois, je sais. T'es devenue une feuille ma fille. Je souffle et tu voles. Tu crois ça possible ? Tu crois ça possible que je te regarde comme ça moi, comme une vache regarderait un train, en le laissant filer, vers la mort ? Suis pas une vache ma fille. Suis pas une vache. Allez ! Je t'emmène ! »

### *Extrait 3.*

« JULIETTE . - Et les jours sont passés. J'ai arrêté de regarder les trains.

J'ai compris ce que tu me disais Martin, de là-haut ou d'en bas, je sais pas.

J'ai compris ce que tu voulais que je fasse. Alors j'ai continué.

Martin, si tu voyais. Je peins comme jamais.

Tout ce que mes boules ont fabriqué et que maman a noté, c'est sorti.

J'ai jeté des couleurs sur la toile

puis

avec mes doigts, j'ai tracé les lignes

de ton visage

et de tous les paysages

que nous avons traversés ensemble ».

*Extrait 4.*

MARCEL. – Tout de même j'ai

j'ai jamais vu ça moi. À quoi ça rime ? Juliette. Des siennes. Faut encore qu'elle me fasse des siennes, cette FAMILLE. CHENU. Jamais pareil. Toujours bizarre. Et moi, mes pauvres mains, savent plus comment.

D'abord le père c'était. Alban Chenu. Alban je lui ai dit - j'étais à son chevet quand - m'en rappellerai toujours, c'était lundi. Ce fameux lundi. Le matin, Marie-Louise, ma femme. Ma première femme. Elle plie ses valises et décampe. Au revoir adieu au diable, qu'elle me dit. Me cherche plus. Je disparaissais de ta vie. J'en ai soupé de tes rhinites et flémingites et bronchiolites. Crève avec tes vieux, tu vaux pas mieux qu'eux ! BASTA L'AMORE BOULIGON. C'était une irlandaise ma femme. Haute comme trois hommes. BASTA L'AMORE qu'elle me reedit et elle m'attrape par la cravate, de ci de là, secoue mon cou. À l'italienne elle me parlait. Avec les gestes, c'est ça. Croyait toujours que j'étais sourd. TON STÉTHOSCOPE, elle me disait. Ton stéthoscope. Enlève-le donc quand je te cause ! Et ça c'est vrai, je reconnais, mon stéthoscope, j'oublie toujours de l'enlever. Toujours j'oublie de l'enlever. Et donc, L'Alban, j'étais à son chevet et je l'avais bien dans les oreilles ce midi là, mon stéthoscope, avec l'Alban. Alban Chenu, je lui ai dit, vous avez une petite mine mon bon ami. Est-ce que vous ne me couveriez pas - et là, STUPEUR.

Il a ouvert la bouche Alban. Il a ouvert la bouche et j'ai vu dévaler un MONDE. Une cohorte de sangliers en tout premier, avec les chiens et les chasseurs et les sifflets, toute une forêt ! *Il siffle.* Kiki kiki kiki kiki, va mon chien, va. Cherche. Kiki kiki kiki. Un monde de - ça n'était pas des mots qu'il me sortait le vieil Alban, non, pas des mots, des IMAGES. Des petits hommes, des animaux, des miniatures en mouvement, PARTOUT. Il y en avait dessus ses draps. Les draps. Les draps de son lit où il était couché depuis sept jours maintenant. Puis ça rampait sur le tapis et ça courait dans les armoires et sur les fils des lampes et du LUSTRE ! Ils s'accrochaient. Et là, soudain, de sa bouche et sur le sol, GRANDEUR NATURE, sa mère au Vieil Alban, pâle visage, de cire, embaumé. Sa main dans celle de son fils et sur la mienne du même coup, puisque moi aussi je la tenais serrée dans la mienne, la main d'Alban. Je n'osais plus bouger, mes yeux, EMPÊTRÉS. Je me suis dit, Marcel, ta TÊTE. Quand soudain HOP, FFFFF, de la bouche d'Alban encore, là, le PÈRE. Son vieux à l'Alban. Firmin. Firmin Chenu. Debout. Avec sa canne. De l'autre côté du lit. Son costume gris, sa cravate noire et en chaussettes. Tel quel. Tel que. Tel que sur son. Tel que sur son lit de mort OUI. Et son sourire - il lui manque quatre dents à Firmin, les quatre de devant, et toujours il riait, de son vivant - et là, Marcel, me suis dit. Ta tête fuit. Elle m'échappe bon sang. Je la secoue. Mais rien n'y fait. Le chien maintenant, de la bouche du vieil Alban. Le chien Arthur, mort écrasé. Droit sur ses pattes. Collé aux jambes de Firmin - DES FANTÔMES - avec sa langue qui pend, la bave qui coule là, sur le lino rouge et vert - les couleurs, Alban Chenu a toujours aimé ça, me suis dit. C'est ce que je me disais là, et soudain, de la bouche du vieil Alban et dans la chambre LÀ, autour, un DÉSERT. Des jeeps et des soldats. Du SANG. DU SANG sur leurs jeunes poignets. Et puis des cartes. DES CARTES POSTALES, de sa bouche là, vers la chambre et les murs, le plafond, les fenêtres. À l'horizontale, une vitesse ! J'en attrapais une au passage - noire et grise la photo. Des mers, des déserts. Des maisons blanches. Je lisais  
Ma Rome, ma femme, ma douce Romance,  
Tes bras me manquent, les yeux me piquent.  
Couché dans la terre jaune, sous mon casque vert, je pleure.

## Sabine Tamisier

### L'auteur



Sabine Tamisier est née en 1973 à Pertuis et vit actuellement à Aubagne. Après un parcours d'études théâtrales à l'Université d'Aix-en-Provence (DEUST, Licence, Maîtrise), elle travaille sept ans en tant que médiatrice du théâtre contemporain en milieu rural, pour le Centre Culturel Cucuron-Vaugines (CCCV). Parallèlement à une pratique assidue de comédienne amateur avec la troupe du CCCV, elle anime des ateliers de pratique théâtrale pour enfants et adultes dans le cadre desquels elle met en scène des textes d'auteurs dramatiques contemporains et suit les ateliers d'écriture théâtrale proposés par le Théâtre de Cavaillon-Scène Nationale et le CCCV. C'est à partir de toutes ces rencontres que grandit son désir d'écrire pour le théâtre. Elle intègre alors en 2003 la première promotion du département Écritures dramatiques de l'ENSATT (École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre / Lyon), créé et dirigé par Enzo Cormann. De 2006 à 2010 elle travaille pour le Centre de Ressources de Montévidéo (Marseille), qu'elle quitte en novembre 2010 pour se consacrer entièrement à l'écriture et à son travail de comédienne.

Pour le théâtre, elle a écrit :

*Galino* (2011). À paraître aux Éditions Théâtrales en 2013. Texte écrit dans le cadre du projet "Partir en écriture". Commande du Théâtre de la Tête Noire, scène conventionnée pour les écritures contemporaines à Saran (45). Création prévue en 2013-2014 dans une mise en scène de Patrice Douchet. Interprète : Christian Mazzuchini.

*Juke-Box* (2011). Commande d'écriture du Théâtre du Verseau (Lyon). Deux premiers volets créés en 2011 à L'Atelier du Théâtre du Verseau et dans le cadre du festival Tout le monde dehors à Lyon. Conception et mise en scène de Philippe Labaune. *Vache sans herbe* (2011). Commande d'écriture de la Senna'ga Cie

*Nina ? (Épilogue)* (2010). Bourse d'encouragement du Centre National du Livre, 2007. à paraître aux éditions Théâtrales au printemps 2011. Ce texte sera créé en 2011 par la Cie de L'Homme Debout (Lyon), dans une mise en scène d'Anthony Magnier. Interprète : Cécile Mathieu.

*Sad Lisa*, Éditions Théâtrales (2010). Texte lauréat du Prix d'écriture Théâtrale de la ville de Guérande et des Journées de Lyon des auteurs de théâtre en 2009. Mis en lecture par Francis Freyburger au TAPS Gare de Strasbourg en février 2007 et par Julie Recoing au Salon de l'édition Théâtrale à Paris en 2010. Ce texte sera créé par Francis Freyburger à l'Espace Culturel de Vendenheim et au TAPS Gare de Strasbourg en novembre 2010 .

*Les Blés* (2007), créé à l'Ensatt dans une mise en scène de Guillaume Delaveau et publié aux Éditions Espaces 34 en juin 2007. *Les Appalaches* et *Les Blés* ont également été mis en scène en juin 2009 par Philippe Labaune au Nouveau Théâtre du Huitième, avec des élèves de terminale du lycée Belmont, à Lyon.

*Casa Nostra*. Editions Le Mot et le Reste (2009), revue Nioques # 5. Lu par l'auteur au Théâtre du Rond-Point à Paris, dans le cadre des Mardis- Midis des textes libres (2006), à La Mousson d'Été à Pont-à-Mousson (2006), à l'ENSATT à Lyon (2006), à l'Université de Lettres de Nancy, dans le cadre du Festival "Autour du théâtre contemporain" (2007), au Centre Culturel Cucuron-Vaugines en 2007) puis, créé par l'auteur entre février 2008 et mai 2009 dans une dizaine de bibliothèques du Vaucluse, au Théâtre du Petit Matin à Marseille, au Centre Pénitentiaire du Pontet, lors de la présentation de saison 2009 du Théâtre de Cavaillon-Scène Nationale, à Montévidéo, dans des villages, et en octobre 2009 au Théâtre Antoine Vitez d'Aix en Provence.

*Nina ?* (2006), première version. Commande d'écriture du Nouveau Théâtre du Huitième (Lyon), mis en scène et interprété par Douce Mirabaud et Cécile Mathieu.

*La Traverse* (2005), commande d'écriture de la Mousson d'Hiver / Pont-à-Mousson, mis en lecture par Michel Dydim.

*Les Appalaches* (2005), commande d'écriture de la Comédie de Valence, mis en scène par Michel Raskine pour le Festival Temps de Paroles.

*L'Histoire d'Anna* (2000).

Et en poésie : *Un jour, je serai paysanne* (2009), extraits parus en octobre 2010 dans le premier numéro de la revue de poésie sonore Camion, Editions Sonato.

## Agnès Pétreau

### Directrice artistique de la Senna'ga Compagnie Comédienne



Avant de créer la Senna'ga Compagnie Agnès Pétreau est comédienne pendant 11 ans au théâtre du Kronope dirigé par Guy Simon.

Elle y interprètera plus de 20 rôles. En 1994 elle écrit et joue son premier spectacle jeune public « Le tiroir aux pirouettes ».

En 1995, elle crée la Senna'ga compagnie. Elle est auteur, interprète et metteur en scène de son 1<sup>er</sup> spectacle « Le Blues de la Poubelle ». Par la suite, elle est comédienne dans l'ensemble des créations de la Cie : « A Pieds Jointes sur un tambour », « Le journal d'un chat assassin », « Ouasmok ? ». De 1999 à 2009 Agnès Pétreau est également comédienne dans d'autres structures théâtrales aixoises. En 2010 son projet sur Picasso est sélectionné par le collectif de « Par les villages ». Elle écrit et met en scène Picacubes.

#### Comédienne - Auteur :

2011 : *Le llano en flammes* de Juan Rulfo - lecture à 2 voix avec Sabine Tamisier - Commande de lecture

de la BDP de Marseille

2010 : *De retour chez Gripari - La paire de chaussures et Le marchand de fessées* de Pierre Gripari - Senna'ga Cie. Assistante à la mise en scène Brigitte Quittet

2010 : *Contes sur les chemins de l'orient* - Senna'ga Cie. Assistante à la mise en scène Patricia Vignoli.

2009 : *Brigade d'intervention clownesque* - L'auguste Théâtre - Mise en espace Claire Massabo.

2009 : *Lecture sur Picasso* - Cie Fragments. Mise en espace Micheline Welter.

2009 : *Lecture* autour du thème de la littérature japonaise - Cie Fragments. Mise en espace Micheline Welter.

2008 : *Ouasmok ?* de Sylvain Levey - Senna'ga Cie. Mise en scène Patricia Vignoli

2007 : *Lecture* autour du thème de la littérature scandinave - Cie Fragments. Mise en espace Micheline Welter.

2006 : *Le journal d'un chat assassin* d'Anne Fine ; Senna'ga Cie. Mise en scène Agnès Pétreau.

2005 : *D'où, je viens d'où* d'Agnès Pétreau - Senna'ga Cie. Mise en scène Agnès Pétreau. Assistante à la mise en scène Christel Rossel.

2004 : *Dialogues de sorcières*. Adaptation théâtrale de 3 contes de A.Bertron, T.Lenain et Y.Rivais. - Senna'ga Cie - Mise en scène et adaptation : Agnès Pétreau et Patricia Vignoli.

2003 : *Contes sur les chemins de l'orient*. Conte traditionnel - Senna'ga Cie.

2003 : *Les Précieuses Ridicules* de Molière. Cie Olinda. Mise en scène Christel Rossel  
Rôles : Cathos, La Grange, Marotte, Jodelet.

2001 : *L'Etrange voyage de Zébuline* de G.Allegret-Boyer - Cie Senna'ga. Mise en scène Patricia Vignoli

2000 : *A pieds joints sur un tambour* de Gilles Cailleau - Cie Senna'ga. Mise en scène Patricia Vignoli

2000: *Trois lettres de mon moulin* d'après Alphonse Daudet - Cie Olinda. Mise en scène et adaptation Christel Rossel  
Rôles : Galinette, Don Balaguère, Monsieur Seguin

1999 : *La Sorcière du Placard aux Balais* d'après le conte de P.Gripari - Senna'ga Cie. Mise en scène et adaptation Patricia Vignoli

1996 : *Le Blues de la Poubelle* d'Agnès Pétreau - Senna'ga Cie. Mise en scène Agnès Pétreau. Assistante à la mise en scène : Valérie Bournet-Car

1994 : *Notre Dame de Paris* d'après Victor Hugo - Théâtre du Kronope. Mise en scène Guy Simon. Adaptation Gilles Cailleau

1992 : *Lear, les Princes, les Sorcières et les mendiants* d'après Shakespeare - Théâtre du Kronope. Mise en scène Guy Simon.  
Adaptation Gilles Cailleau

1992 : *Le Tiroir aux Pirouettes* d'Agnès Pétreau - Théâtre du Kronope. Mise en scène Guy Simon,

1990 : *Le Médecin Volant* de Molière - Théâtre du Kronope.

1988 : *Le Faucon Maltais* d'après Dashiell Hammett - Théâtre du Kronope. Mise en scène Guy Simon. Adaptation Gilles Cailleau

1987 : *A Chacun sa Lune* d'Agnès Pétreau - Théâtre du Kronope. Mise en scène Agnès Pétreau

1987 : *Arlequin Poli par l'Amour* de Marivaux - Théâtre du Kronope. . Mise en scène Guy Simon

1985 : *Les Précieuses Ridicules* de Molière - Théâtre du Kronope. Mise en scène Guy Simon

### **Metteur en scène :**

2011 : *Les petits riens* à partir de textes de Philippe Delerm - Senna'ga Cie.

2009 : *Trio* de Kado Kostzer - Cie Les Ritournelles.

2009 : *Picacubes* de Calouan et d'Agnès Pétreau - Opening Night.

2002 : *La maman des poissons était une sirène* d'Agnès Pétreau - Senna'ga Cie.

2005 : *Des riches et trois pauvres* de Calaferte - Cie Les Ritournelles.

2001 : *Parole de femmes* de Dario Fo - Cie Les Ritournelles.

1997 : *Jeu de Dames* d'après des textes de Roland Dubillard et de Raymond Devos - Senna'ga Compagnie.

## Agnès Régolo

Metteur en scène et scénographe



Comédienne sous la direction de Jacques Weber, Amir Abramov, Yves Fravéga, Danièle Bré, Akel Akian, Alain Timar, Isabelle Pousseur, Marie Vayssière, Haïm Ménahem, Pierre Bézières, Claire Simon, Claire Denis, Georges Appaix, Thomas Fourneau...

Metteur en scène depuis 1997, elle réalise au sein de la Cie Mise en Scène, *Ubu Roi* de Jarry (1997), *Don Juan* de Molière (1999), *La nuit des Rois* de Shakespeare (2001), *Cairn* d'enzo Cormann (2004), *L'été* de Weingarten (2007). En 2008 pour cocktail théâtre *Carmenseitas* d'Edmonde Franchi.

En 2009, elle fonde la Cie Du Jour au Lendemain avec la création *Que d'Espoir !* de Hanokh Levin, diffusée en 2010/2011.

### Théâtre

- 2008 : *Early morning* (Edward Bond) – Thomas Fourneau
- 2007 : *Insupportables mais tranquille* – Danielle Bré
- 2007 : *Music-Hall*- (Jean-Luc Lagarce) – Georges Appaix
- 2005 : *L'art de la comédie*- (Eduardo de Filippo) – Marie Vayssière
- 2004 : *Et voilà le travail* (J.P Curnier) – Yves Fravéga
- 2003 : *La clinique des mouettes* (Edmonde Franchi) – Yves Fravéga
- 2002 : *On attend le retour d'Alice*- (Haim Manahem) – H.Manahem
- 2001 : *Livré aux bêtes*- (Ambrose Bierce) – Yves Fravéga
- 2001 : *Marshio Circus*- (Bernard Palmi) – Yves Fravéga
- 2000 : *Ailleurs* – (Henri Michaux) – M.Addala,J.Rigaut
- 1999 : *Don Juan* (Molière) – Agnès Régolo
- 1998 : *Le grand ordinaire* (J.P Curnier) – Yves Fravéga
- 1997 : *Barbe bleu*- (Georg Trakl) – Marie Vayssière

1996 : *Topaze*- (Marcel Pagnol) - Pierre Béziers  
1995 : *Cherche un mari*- (Tove Ditlevsen) - Yves Fravéga  
1994 : *Signes particuliers*- (d'après Bourdieu) - Alain Timar  
1993 : *Hôtel Europa*- (Bernard Palmi) - Yves Fravéga  
1992 : *Dans la solitude d'un champs de coton*- (Koltès) - F.Flahaut  
1992 : *La vie est un songe*- (Calderon) -  
1992 : *Mystification*- (Diderot) - J.Weber  
1991 : *Le songe*- (Strindberg) - I.Pousseur  
1991 : *Si l'été revenait*- (Adamov) - I.Pousseur  
1990 : *Deirdre des douleurs*- (Synge) - F.Flahaut  
1990 : *Roméo et Juliette*- (Shakespeare) - A.Akian  
1989 : *Protocoles*- (Eduardo Sanguinetti) - D.Bré  
1989 : *L'atelier volant*- (Novarina) - A.Timar  
1988 : *"Et qui sait ce qu'un jour..."* - (d'après Racine, Musil) - D.Bré  
1987 : *Monte Cristo*- (Dumas) - J.Weber  
1987 : *Hamlet ou les adieux au théâtre*- (d'après Shakespeare) - Yves Fravéga  
1986 : *Othello*- (Shakespeare) - J.C Nieto  
1986 : *Les soirées de Pierre Angelici*- (d'après Bataille et Racine) - D.Bré  
1985 : *La flûte enchantée*- (d'après Schikaneder) - A.Abramov  
1983 : *Ubu Roi*- (Jarry) - A.Abramov  
1981 : *Médée*- (Euripide et Sénèque) - A.Abramov

## Julien Asselin

### Comédien



#### Théâtre

- 2011 : *Même pas peur* - C. Ruiz - Cie 3 hangars. Marseille, Salon de Provence
- 2010 : *Peau d'Ane* - C. Ruiz - Cie 3 hangars. Salon de Provence
- 2010 : *Ouasmok ?* - de Sylvain Levey - Senna'ga Compagnie. Aix-en-Provence
- 2009 : *Le petit prince* - J.L. Kamoun - Cie 3 hangars. Salon de Provence
- 2007/2008 : *Scaramouche* - F. Muhl - Cie Carboni. Marseille
- 2007/2008 : *Les petites fuites* - E. Audibert - Cie 36 du mois. Paris
- 2007 : *Idoles* - E. Bichucher - Cie Clandestine. Montagnac
- 2006 : *Petites Cruautés* - C. Massabo - Cie Auguste théâtre. Aix-en-Provence
- 2006 : *La Ciseraié* - D. Delaire - Pitchik Production. Paris
- 2005 : *La Vénus d'Ille* - Anaïre Théâtre. Marseille
- 2005 : *Anatole* - A Pleis - Taxi Théâtre. Théâtre 27. Marseille
- 2003 : *Zorro, La Légende* - F. Muhl - Cie Carboni. Marseille
- 2002 : *L'école des femmes* - L. Veras Neiva - Cie Carboni. Marseille

#### Cinéma - Télé

- 2010/2011 : *Système D* pour ARTE - 14 épisodes (rôle principal) E. Bernaud
- 2006 : *Demain* - Série 6 épisodes - M. Cravatte
- 2004 : *Immortels* - F. Bourgeois
- 2003 : *Bella Ciao* - S. Giuti 2006 Embrionik - Installation et Performance. B. Goutet.
- 2002 : *Moteur* - R. Levandovski
- 2001 : *Daisy et Mona* - C. d'Anna

## Cabaret - Cirque

2010 : Cabaret Opening Nights - Par les Villages - Aix-en-Provence

2004 : *Arbeit* : C. Lucas - Nikolaus - Cie Pré O S Coupé. Paris

2004 : *Michel Cornier* - Solo Acrobatik. Julien Asselin. Cie 36 du mois. Paris

2004 : *Tournée Cirque 360* - Le jour et la nuit. Le cabaret de Kiki. E. Audibert

2003 : *Cabaret Courant d'Air* - Création Collective. Article Palace. Marseille

2002 : *Cabaret Achille Tonic* - Shirley et Dino. Chapiteau Roquette. Paris

## Rock

2006 : *Tournée de Garage Rigaud* - Guigette Pirate. Paris. Biplan - Lille. Festival Guillotine - Paris.

## Expérimental

2006 *Embrionik* - Installation et Performance. B. Goutet

## Divers

Intervenant Maison d'Arret

Chroniqueur Paris première. Marquebielle production

Voix pour documentaires. Post Syncro. Bande son spectacles

Coordinateur Carnaval de Marseille et Fête du Panier

Responsable d'ateliers stages. Ecole Coulisses. Marseille

Direction d'acteur : Spectacle C'est pas Pareil - Cie Clandestine

**SENNAGA COMPAGNIE**

**Le PATIO- 1 place Victor Schoelcher 13090 Aix-en-Provence**

**Tél.: 04 42 51 47 32 - Email : [sennaga@wanadoo.fr](mailto:sennaga@wanadoo.fr)**

**Site : [www.sennaga.com](http://www.sennaga.com)**